

l'Oratoire

Église réformée de l'Oratoire du Louvre • 145, rue Saint-Honoré • Paris



La colombe, au faite de la croisée des voûtes du Temple de l'Oratoire du Louvre. Dans la Bible, la colombe symbolise l'Esprit Saint, comme dans le récit du baptême de Jésus : “Le Saint-Esprit descendit sur lui sous une forme corporelle, comme une colombe. Et une voix fit entendre du ciel ces paroles: Tu es mon Fils bien-aimé; en toi j'ai mis toute mon affection.” (*Évangile selon Luc 3:22*)

www.oratoiredulouvre.fr

PASTEURS

Pasteur Werner BURKI
87 rue de Rennes - 75006 Paris
Tél/Fax 01 44 53 91 27
Bureau : 4 rue de l'Oratoire - 75001 Paris
Tél.: 01 42 60 31 02, Portable: 06 76 81 56 08
Email: pasteur.burki@oratoiredulouvre.fr
Pasteur Marc PERNOT
4 rue de l'Oratoire - 75001 Paris
Tél. 01 42 60 04 32, Portable: 06 16 36 16 78
Reçoit et rend visite sur rendez-vous
Email: pasteur.pernot@oratoiredulouvre.fr

CONSEIL PRESBYTÉRAL

Président: Philippe GAUDIN
Email: president@oratoiredulouvre.fr

SECRETARIAT DE L'ÉGLISE

4 rue de l'Oratoire - 75001 Paris
Tél. 01 42 60 21 64
Email: accueil@oratoiredulouvre.fr
Site Internet: www.oratoiredulouvre.fr
Le secrétariat est ouvert les lundi, mardi, jeudi, vendredi de 9h à 12h et de 13h à 17h, et le mercredi de 9h à 12h.
Assistante de paroisse: Frédérique HEBDING
Secrétaires: Nicole AYMARD et Claudine ROESS
Sacristain: Gérard DEULIN
1 rue de l'Oratoire - 75001 Paris
Tél. 01 42 96 06 10 et 06 80 71 89 27
Email: gerard.deulin@wanadoo.fr
Vos offrandes peuvent être envoyés au secrétariat, à l'ordre de "APEROL", CCP Paris 564-60 A
Trésorier: Etienne HOLLIER-LAROUSSE
Email: tresorier@oratoiredulouvre.fr

ENTRAIDE DE L'ORATOIRE

Président: Werner BURKI
Trésorier: Christophe MALLET
Versements pour l'entraide:
CCP La Source 38 107 50 K
Email: entraide@oratoiredulouvre.fr
LA CLAIRIÈRE
60 rue Grenéta - 75002 Paris
Tél. 01 42 36 82 46
CCP La Clairière: Paris 682 59 A

Sommaire

Editorial	3
Je n'ai pas honte de l'Évangile.	
Dossier sur "le temps"	4
par Werner Burki, Marc Pernot, France Farago, Marion Unal	
Nouvelles de l'Oratoire	12
La Feuille Rose, le site internet, le jardin d'enfant, les échanges avec Amparibé, le "trombinoscope", La pastorale provençale de Noël, message de Werner Burki, des nouvelles du Chœur...	
L'agenda	13
le culte, l'agenda les rencontres	
Histoire	22
Il y a 50 ans	
Aide et Entraide	24
La Bienvenue La vente de l'entraide La Clairière Location solidaire	
Carnet de famille	27
Bulletin d'Abonnement	27
Affiche	28



*L'Éternel règne
Il est Esprit
Il est Amour*

“Je n'ai pas honte de l'Évangile”

Romains 1:14-17

Je n'ai pas honte de l'Évangile nous dit l'apôtre Paul dans le début de sa lettre aux Romains. S'il le dit c'est qu'il existe une difficulté à témoigner de l'Évangile autour de soi. Cela demande effectivement de la force de caractère mais en même temps beaucoup de délicatesse. Cela demande de se sentir concerné par ceux qui nous entourent mais en même temps de les respecter et de les aimer comme ils sont.

Pourquoi avons-nous de la peine à parler de notre foi aux autres ? Notre sentiment de honte vient d'une légitime pudeur qui nous pousse à protéger cette part d'intime qu'est notre foi, et à respecter aussi l'intimité des convictions des autres. Mais nous pouvons annoncer l'Évangile sans entrer systématiquement dans ce qu'il y a de plus intime dans notre foi, et nous pouvons parler de notre foi à quelqu'un tout en le respectant même s'il ne nous suit pas sur ce plan. Il est par exemple possible de dire “ je suis allé au culte “ “ je suis allé à la Comédie française ”, “ J'aime chercher Dieu ” comme on dirait “ J'aime marcher dans la montagne ”. Simplement, tranquillement, avec respect pour celui qui préfère autre chose.

Si vraiment nous voulons du bien à une personne, ou si seulement nous la reconnaissons comme une personne qui est humaine elle aussi, il est normal de lui dire ce qui nous a été apporté. C'est un geste de simple fraternité. C'est plus naturel encore que de ne pas pouvoir blesser un animal parce que nous reconnaissons quelque chose de nous-mêmes dans son souffle de vie. Comme chrétien nous avons cette richesse, celle d'avoir goûté à ce cheminement qu'est la Bonne Nouvelle du Christ. Cette richesse est d'autant plus extraordinaire que quand nous la distribuons nous n'en avons pas moins après, bien au contraire.

Marc Pernot

Pour inaugurer cette année toute nouvelle, nous avons souhaité, avec vous, réfléchir sur le temps. Quatre plumes différentes approchent cette énigme sous l'angle biblique, théologique, philosophique, mais aussi spirituel avec cette prière.

Prière pour notre communauté

Aux dix vierges sages et folles que nous portons en nous

(Évangile selon Matthieu, chapitre 25)

Ce soir encore mon Dieu, je vais m'endormir en pensant, ou en ne pensant pas à toi.

Vienne la nuit, sonne l'heure, les jours passeront, et nous demeurerons. Peut-être oui, peut-être criera-t-on dans la nuit, ouvrez, ouvrez, voilà l'Époux qui arrive

Et dans mon sommeil, de très loin, j'entendrai cette voix que mon oreille écartera. Je me rendormirai.

Sous le regard des étoiles, quelque part entre le ciel et la terre, un frais rameau germera.

Une âme sera réveillée.

Un autre cri jaillira : Seigneur, Seigneur, ouvre-nous.

À l'aune de nos mains, si peu d'huile, et pourtant, un tel désir de lumière.

En tâtonnant, nous nous lèverons pour aller voir, et la porte sera fermée. Mais dans nos cœurs un frais rameau : le désir de te voir, mon Dieu, dans cet enfant qui va naître. Avec Joseph et Marie, nous veillerons cette nuit-là à l'aune de leur cœur, débordant de l'onction du Seigneur.

Seigneur, seigneur, ouvre-nous

Ouvre la porte de nos cœurs.

Marion Unal – Noël 2007

Le temps d'un détour

Nous avons demandé au pasteur Werner Burki d'aborder la question du temps avec une approche plus littéraire.

Le temps m'a manqué pour en bien parler car le temps s'enfuit comme l'onde qui s'écoule et ne revient plus...

La clepsydre est cet appareil servant à mesurer le temps chez les grecs. L'étymologie la décrit comme « mangeuse d'eau » (en effet, le niveau d'eau versé dans l'appareil donne l'indication chronologique) est le temps qui l'a fait « passer » ! Le temps *chronos*, c'est le temps programmé, linéaire, répétitif qui fait le jour, la nuit et les saisons. Il s'agit du temps prévisible fixant nos rendez-vous de la semaine comme ceux du dimanche et notamment les horaires des cultes et des fêtes... *chronos* est le temps auquel on pense et que l'on investi d'avance avec notre calendrier.

Charles Baudelaire (Les Fleurs du Mal – l'Horloge) dit : *Souviens-toi que le temps est un joueur avide qui gagne sans tricher à tout coup. C'est la loi, le jour décroît, la nuit augmente : la clepsydre se vide.*

Quant à Paul Géraldy, il affirme que l'histoire d'un amour, c'est le drame de la lutte contre le temps. *Le temps pendant lequel nous pensons est toujours très court, le temps pendant lequel nous désirons est toujours interminable.*

Le temps serait donc cette image mobile de l'immobile éternité comme le suggère Jean-Jacques Rousseau ?

Certains moments sont déclarés parfois comme des moments d'éternité, des moments qui bousculent, bouleversent, remettent en question, convertissent à d'autres itinéraires. Les grecs appellent cela *kairos*.

Le temps *kairos* bouleverse le temps *chronos* qui est l'imprévu !

Par exemple, la première nuit de Noël retentit comme un *kairos* car elle réveille les bergers et fascine les mages. Aujourd'hui, nous célébrons la fête selon sa programmation chronologique, mais, qu'à cette occasion surgisse un événement imprévu, fort, une joie ou une

détresse et alors *kairos* intervient dans *chronos* ! C'est l'inédit, l'irréversible. Tout semblait bien organisé et, brusquement, tout bascule. L'élément décisif qui nous manquait, ce désir indéfini qui paraissait interminable, est résolu par *kairos* qui résout l'insoluble. Alors, nous vivons le temps vécu vraiment, le temps agit dans des occasions qui ne peuvent être répétées. Moment unique.

À l'origine, *kairos* est le terme qui sert à désigner, lors de la chasse, la distance précise à laquelle il fallait se trouver pour tirer sur une bête (cible). *Kairos* est le temps qui atteint son but !

Le péché est souvent décrit comme le fait de « manquer la

cible », c'est comme si nous avait manqué, contre toute attente, une vision pour nous inspirer, une phrase lue au moment opportun, une personne rencontrée... Temps imprévu, *kairos* éclaire alors notre passé et conditionne notre futur. Cet imprévu surgissant invite à improviser soi-même, son discours, sa vie, la communication avec soi-même et avec autrui.

Pour parler du temps, il importe de considérer ses deux composantes "*kairos et chronos*". La poésie et la littérature, comme toute écriture, instruisent à ce bonheur d'agir, de devenir acteur du temps par l'accueil de l'imprévu.

Werner Burki

Le juste instant et l'éternité

Le temps opportun

Pour souligner l'importance de cette notion de temps opportun, les théologiens ont souvent la coquetterie d'employer le mot grec *kairos*.

Le temps est sans cesse nouveau, et les moments ne sont pas égaux. Une chose bonne à un

moment donné peut être impossible à réaliser une autre fois, elle peut aussi être mauvaise à un autre moment. Tout est une question de circonstance, d'adéquation entre l'instant et l'action. C'est ce que développe l'Écclésiaste avec sagesse : Il y a un temps pour tout, un temps pour toute chose sous les cieux... (Eccl. 3). Dans notre vie

également, le temps ne tourne pas en rond comme les saisons dans la nature. Chaque année, chaque journée est particulière. Et quand nous prenons une décision, grande ou minuscule, nous changeons le cours de l'histoire. Il nous appartient de suivre le Christ, c'est-à-dire de comprendre le temps présent et de savoir ce qu'il est opportun de faire à cet instant, en ce *kairos* particulier, pour que notre action soit bonne et pour que notre parole soit une parole décisive. Cela demande de l'attention pour ceux qui nous entourent et pour notre monde. Cela demande aussi une conscience éclairée pour voir les réalités de plus haut, comprendre leur histoire et espérer un futur. L'aide de Dieu est absolument irremplaçable pour donner ainsi une dimension prophétique à notre liberté.

Nous ne sommes plus dans un temps ordinaire mais dans la fin des temps

Le *Kairos* par excellence, le juste moment entre tous, c'est celui où Dieu a donné son Fils comme sauveur du monde. À cet instant précis, Dieu ouvre une ère

nouvelle, celle de la grâce et de la fidélité. Depuis ce moment-là nous ne sommes plus dans un temps ordinaire mais dans la fin des temps. C'est pourquoi les auteurs du Nouveau Testament parlent souvent au présent de la venue du Royaume de Dieu. Il est à la fois déjà là et encore en train d'advenir et nous l'habitons déjà. Tout ce qui est dit dans la Bible sur "la fin des temps" est donc à comprendre comme concernant l'instant présent, tout instant présent de notre existence. C'est maintenant le temps de vivre le jugement de Dieu qui nous purifie et son don de vie qui nous ressuscite.

Vous connaissez sans doute l'histoire de ce barbier astucieux qui avait mis à demeure dans sa vitrine cette annonce publicitaire : demain on rase gratis, toujours demain, et donc jamais.

La vie éternelle est pour tout de suite

Les promesses contenues dans l'Évangile ne sont pas de cet ordre. La vie éternelle n'est pas seulement une question de vie future, dans l'au-delà, après la mort de notre corps. La vie éternelle est pour tout de suite, c'est notre

temps ordinaire qui reçoit une dimension d'éternité par la bénédiction de Dieu. Par exemple dans ce passage où Jésus dit : *"celui qui écoute ma parole et qui croit à celui qui m'a envoyé, celui-là a la vie éternelle (au présent, c'est-à-dire dès maintenant), il ne va pas en jugement, mais il est passé de la mort à la vie (déjà passé de la mort à la vie, déjà ressuscité)." De même, Paul dit l'amour ne meurt jamais, et Jean dit que celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui (éternellement, donc). Jean 5:24 1 Corinthiens. 13, 1 Jean 4:16*

Cette idée d'éternité dans notre temps n'est pas une idée théologique abstraite pour se rassurer à bon compte face à la brièveté de notre temps sur terre. Le temps est une notion très relative pour nous. Il y a des gens qui n'ont jamais le temps de rien faire et des gens occupés qui trouvent toujours du temps. Il y a des minutes qui durent des siècles et des dizaines d'années qui s'envolent en un souffle. Il y a aussi le temps qui passe et il y a l'éternité qui est une dimension bien réelle de notre temps.

Il y a donc une urgence, l'urgence de vivre le temps avec cette dimension-là, celle de l'éternité. Le jour du repos proposé par le Décalogue est un exercice qui nous est donné pour faire place à cette éternité. On peut avoir l'impression de perdre son temps en cessant, un jour par semaine, de produire sans pour autant chercher à "se distraire". Mais c'est tout l'inverse. Cela nous permet de sanctifier le temps, nous dit la Bible, c'est-à-dire de prendre la mesure de la qualité du temps qui nous est donné quand il est transformé par la bénédiction de Dieu, éternisé par Dieu.

Cela peut vraiment changer notre regard sur le temps, et donc sur notre vie. Je connais des personnes qui ont frôlé la mort et qui ont maintenant un autre rapport avec la vie, avec le temps et avec les autres. Il n'est heureusement pas indispensable d'avoir été gravement malade pour vivre le temps en sachant y recevoir l'éternité dès maintenant, l'éternité de la bonté toute simple, de l'espérance et de la foi.

Marc Pernot

Le Temps

France Farago aborde ici l'énigme du temps en philosophe, mais la théologie n'est pas bien loin.

Dans ses *Confessions*, perplexe, saint Augustin pose la question de l'être du temps : « Qu'est-ce donc que le temps ? Quand personne ne me le demande, je le sais ; dès qu'il s'agit de l'expliquer, je ne le sais plus . » (XI, 14,17) Augustin entreprend donc de sonder ce qu'est le temps dans sa nature : quelle est l'essence du temps ? Quel est l'être de son être ?

Etre ou non-être du temps ? Unité ou pluralité ?

Il semble tout d'abord que cette question de l'être du temps ne constitue pas un si grand mystère : le temps, nous savons tous ce que ce mot désigne, nous en avons une connaissance quasi immédiate : nous savons en tout cas qu'il "passe", qu'il est donc lié au changement. Mais, quand nous voulons comprendre l'être du temps, c'est-à-dire le saisir, notre main se referme sur un vide. Ainsi, s'apercevoir que notre savoir du temps ne sait rien, c'est

savoir que le temps est insaisissable, qu'il est non-être puisque le passé n'est plus, que l'avenir n'est pas encore et que le présent ne serait plus temps s'il demeurait présent : il serait alors l'éternité. L'être du temps est donc, paradoxalement, de tendre au non-être.

Augustin explore le paradoxe fondamental de l'être et du non-être du temps, de son unité dans une apparente pluralité : le présent, le passé, le futur. Il montre que le passé et le futur ne sont que la représentation présente de choses qui ne sont plus ou qui n'existent pas encore. Il y a donc « présence du passé, présence du présent et présence de l'avenir » (XI, 20)

L'éternel demeure identique

Le temps est lié au changement. Il n'y a temps que quand quelque chose se passe, c'est-à-dire forcément quand quelque chose

passé. L'être du temps, c'est ce mouvement de passage. Ce qui ne change pas, l'éternel, demeure identique, c'est-à-dire un ; avec la succession, le temps introduit la métamorphose, donc le multiple, le nombre. Le calendrier est là pour témoigner de la succession des jours, des semaines, des mois, des années... Mais la conscience intime du temps conduit Augustin à l'associer à l'âme, Augustin soulignant que seul l'esprit est capable de mesurer, et que c'est donc dans l'esprit que le temps est mesuré.

L'homme peut faire l'expérience de l'éternité

Par sa conversion, Augustin s'est détourné de la pluralité du temps pour revenir à son vrai moi fait pour l'éternité. Mais l'éternité ne peut pas être réduite à la représentation que l'homme assujetti au temps peut s'en faire car il n'y a pour Dieu ni passé ni futur, mais simultanéité absolue puisqu'il est l'Être même.

Toutefois l'homme peut faire l'expérience de l'éternité dans le

temps. Telle est l'expérience qu'Augustin raconte dans le livre VII (10) des *Confessions* lorsqu'il eut, en 386, le sentiment d'être *rappelé* à lui-même : « j'entrai avec votre aide, ô Seigneur, dans le secret de mon cœur, et je vis, comme avec l'œil de mon âme, la lumière immuable ; et cette lumière n'était pas la lumière que voit le corps : elle n'était pas seulement plus grande, elle était d'une autre sorte, comme ce dont je tiens mon être. Celui qui connaît la vérité connaît cette lumière ; et celui qui la connaît, connaît l'éternité. Et c'est la charité qui la fait connaître. »

L'existence temporelle vécue dans l'alliance avec l'éternel : la vie éternelle

Exister, pour l'homme, c'est avoir à devenir : l'existence est temporalité. L'être, qu'il ne faut pas confondre avec la vie purement biologique, ne vient à l'homme que peu à peu. D'abord indéterminé, l'homme se détermine en faisant effort pour être, pour s'édifier, pour s'accomplir.

Seules les choses et les animaux sont déterminés : ils n'ont donc pas à devenir ce qu'ils sont. L'homme, lui, reçoit sa vie comme une tâche à accomplir. Le temps apparaît ainsi comme la modalité même de l'existence. Loin de ne voir en lui que l'instrument de notre usure et de notre mort qu'il annonce, on doit voir en lui ce par quoi l'être peut nous advenir.

Il s'agit pour chacun de remonter vers son origine, de coïncider avec elle, d'accueillir l'éternité dans le temps.

Il faut apprendre à vivre chaque instant

Spontanément, les hommes ne prennent pas le temps au sérieux, ils ne voient pas la valeur absolue que, paradoxalement, lui confère son évanescence. Kierkegaard aboutit à la même attitude qu'Augustin : il nous enseigne qu'il faut apprendre à vivre chaque instant qui ne reviendra plus comme l'avènement même de l'éternité. C'est ainsi qu'il pense

l'existence à la lumière de l'éternité que l'homme porte en lui car l'existence est « cet enfant qui est engendré par le fini et l'infini, l'éternel et le temporel ». La passion de l'infini est « une anticipation de l'éternel qui se trouve dans l'existence » et, lorsque l'homme s'est rapporté une fois en vérité à l'Éternel, il est reconduit jour après jour à revivre cette étreinte : le temps se vit alors sur le mode de l'« instant » qui est l'expérience de l'éternité dans le temps, laquelle confère ce qu'il appelle la « béatitude éternelle », qui n'a rien à voir avec l'au-delà ni avec ce que les hommes ont coutume d'appeler le bonheur. La vie, guérie de son tourment, est alors reçue une seconde fois. Fondée sur le rapport à la transcendance qui la régénère, la vie dans l'immanence ne peut plus s'étioler, se scléroser. L'éternité est une modalité de l'expérience temporelle, elle n'est pas perpétuité mais plénitude de la présence, elle est l'être vécu dans le devenir par l'homme qui l'a cherché passionnément.

France Farago

La nouvelle Feuille Rose

Avec une grande reconnaissance, nous avons salué le travail fidèle de Roger Pourteau qui a présidé la réalisation de notre bulletin pendant des années. Il a souhaité être relayé dans cette mission, ce que nous avons bien compris. Un nouveau comité de rédaction a donc été constitué dans lequel Roger a bien entendu sa place, même s'il est déchargé de la coordination. Celle-ci est reprise par le pasteur Marc Pernot, la réalisation étant reprise par Frédérique Hebding. Ils sont accompagnés par le pasteur Werner Burki, par Jean-Luc Mouton (directeur de *Réforme*), Rose-Marie Boulanger (pour l'Entraide), de Marion Unal (en charge des pages de prière), Alphonse N'Goma (du Conseil Presbytéral).

Après avoir entendu les remarques de personnes ayant du mal à lire le texte sur fond rose, nous avons cherché comment répondre à cette question essentielle de la lisi-

bilité tout en gardant cette fameuse couleur rose qui est celle de notre bulletin depuis un temps immémorial.

Nous avons choisi d'adopter une nouvelle présentation, blanche avec un entête rose. Comme quoi, l'art du compromis est essentiel dans les relations humaines, mais il est également bien utile dans des réalisations matérielles comme celle d'un bulletin ! Merci aux professionnels que sont Jean Luc Mouton et Patrick Van-Dieren pour leurs goûts et leurs idées.

Nous espérons que ce nouveau bulletin vous satisfera toujours plus. N'hésitez pas à faire part de votre point de vue à l'équipe de rédaction.

Si vous le désirez, vous pouvez envoyer vos réactions au contenu des articles de ce bulletin. Nous publierons une sélection de ces réactions dans les prochains numéros de la Feuille Rose et sur le site Internet (où nous avons moins de contraintes de place).

Calendrier des cultes

Janvier 2008

13 janvier 2008 : Werner Burki - Cène - Chœur - Catéchisme

20 janvier 2008 : Marc Pernot

27 janvier 2008 : Laurent Gagnebin (voir en dernière page) - Accueil

Février 2008

3 février 2008 : Werner Burki - Chœur - Repas mensuel

10 février 2008 : Marc Pernot - Cène - Catéchisme

17 février 2008 : Laurent Gagnebin (voir en dernière page)

24 février 2008 : Marc Pernot - Accueil

Mars 2008

2 mars 2008 : Werner Burki - Repas mensuel

9 mars 2008 : Marc Pernot

16 mars 2008 : Laurent Gagnebin (voir en dernière page) - Chœur - Catéchisme

NB, le pasteur Werner Burki prêchera à Meaux, les 27 janvier et 24 février.

Réunions

Toutes ces rencontres sont ouvertes à tous ceux qui le désirent. Elles se déroulent dans la Maison Presbytérale (au 4 rue de l'Oratoire), ou dans le temple (145 rue Saint Honoré et 1 rue de l'Oratoire).

N'hésitez pas à appeler le secrétariat ou à consulter la page d'accueil de notre site internet <http://oratoiredulouvre.fr> pour avoir plus de renseignements et les informations de dernière minutes.

Tous les mardis

de 19h-20h :

étude biblique en anglais avec George Moore.

Tous les jeudis

de 19h30 à 22h :

répétition du Chœur de l'Oratoire (voir ci-dessous).

Mercredi 23 janvier

14h-15h30 :

école biblique et histoire de l'église.

19h30 :

Groupe de Jeunes

Dimanche 27 janvier

après le culte : moment convivial dans le temple.

Mardi 29 janvier

20h-22h :
Présentation de leur voyage en Albanie, par les Routiers de l'Oratoire (Voir ci-dessous).

Samedi 2 février

9h30 à 12h au temple :
Bienvenue aux bonnes volontés pour nettoyer et bricoler dans le temple afin de le rendre de plus en plus accueillant et fonctionnel.

10h-11h :
hébreu biblique avec Gilles Castelnau.

Dimanche 3 février

12h :
repas de paroisse arménien (il est préférable de s'inscrire pour le repas).

De 14h30 à 16h30 :
présentation de l'Arménie et des actions humanitaires réalisées par Solidarité Protestante France Arménie au Haut-Karabagh.
Rendez-vous mensuel du Groupe de Jeunes au culte et repas.

Mardi 5 février

14h30-16h :
étude biblique avec Marc Pernot,

lecture de "Marthe et Marie", Luc 10.

18h15-20h :
grec biblique avec Edith Lounès.

18h30-20h :
initiation au grec biblique avec N. Adeline.

20h30-22h :
étude biblique avec Marc Pernot, lecture de "Marthe et Marie", Luc 10.

Mercredi 6 février

19h30 :
Groupe de Jeunes.

Dimanche 10 février

10h30-16h :
culte avec les jeunes, suivi du catéchisme, école biblique & histoire de l'église.

Mardi 12 février

20h-22h :
soirée du mardi avec Jean-François Zorn, « Un projet missionnaire pour le protestantisme français a-t-il encore un sens ? » (Voir ci-dessous).

Mercredi 13 février

14h-15h30 :
école biblique et histoire de l'église.

Samedi 16 février

10h-11h :
hébreu biblique avec Gilles Castelnau.

14h30 à 17h :
répétition du Chœur : technique vocale.
15h :
début week-end scout.

Mardi 19 février

18h30-20h :
initiation au grec biblique avec N. Adeline.
20h-22h :
catéchisme d'adultes avec Werner Burki, sur l'Apocalypse.

Mercredi 20 février

19h30 :
Groupe de Jeunes.

Dimanche 24 février

après le culte :
moment convivial dans le temple.

Samedi 1er mars

10h-11h :
hébreu biblique avec Gilles Castelnau.

Dimanche 2 mars

12h :
repas paroissial (merci de vous inscrire).
Rendez-vous mensuel du Groupe de Jeunes au culte et repas.

Mercredi 5 mars

19h30 :
Groupe de Jeunes.

Mardi 11 mars

20h-22h :
soirée du mardi avec Jérôme Cottin, « Un regard protestant sur l'art contemporain » (Voir ci-dessous).

Mercredi 12 mars

14h-15h30 :
école biblique et histoire de l'église.

Samedi 15 mars

10h-11h :
hébreu biblique avec Gilles Castelnau.

Dimanche 16 mars

10h30 :
3e culte de la série de Laurent Gagnebin.
12h15 :
repas sous forme de buffet (merci de vous inscrire).

14h-16h30 :
Journée Évangile & liberté dans le temple : "La vie éternelle : comment y croire ?" avec Philippe Gaudin, Laurent Gagnebin, Vincens Hubac, Raphaël Picon, Christine Durand et Marc Pernot.
Interludes musicaux avec Marion Unal.

12h-16h :
catéchisme, école biblique & histoire de l'église.

Mercredi 19 mars

19h30 :
Groupe de Jeunes.

Présentation des activités

Invitation, par les Routiers de l'Oratoire

Les routiers sont heureux de pouvoir vous accueillir le mardi 29 janvier à 20h (4 rue de l'Oratoire, salle Monod) pour une réception et une projection autour du film sur leur voyage en Albanie qui s'est déroulé cet été.

Les routiers sont une équipe de cinq scouts, garçons et filles qui sont aujourd'hui responsables dans les différents groupes de louveteaux, éclaireuses et éclaireurs de la paroisse. Grâce au soutien de la paroisse et d'une association catholique, le cailou blanc, les routiers sont partis cet été s'occuper d'enfants handicapés notamment chez les sœurs de Mère Teresa à Shkodra dans le nord de l'Albanie.

Ils espèrent pouvoir partager leurs impressions et discuter de cette "route" qui constitue l'aboutissement de leur vie de scout. Pierre Lecomte.

Réflexion sur l'Évangélisation

Réflexion sur le thème annuel proposé par l'Église Réformée de France: l'Évangélisation. Cette réflexion com-

prendra les prédications des pasteurs Werner Burki (3 février) et Marc Pernot (10 février), puis la conférence de Jean-François Zorn le mardi 12 février et le débat qui suivra.

Groupe de jeunes

Le groupe des jeunes de 18 à 35 ans a ses rendez-vous réguliers et attendus pour se retrouver en toute simplicité, partager un repas, échanger sur des textes bibliques et sur notre foi, prier ensemble, chanter aussi. Les soirées du mercredi de 19h30 à 22h30 ont lieu toutes les deux semaines. Le rendez-vous mensuel au culte, le premier dimanche de chaque mois, est devenu également un moment important avec la participation au repas paroissial.

Nous avons le plaisir d'accueillir de nouveaux jeunes depuis quelque temps. Nous comptons sur chaque paroissien pour inviter les jeunes qu'ils rencontrent à rejoindre le groupe pour que vive encore plus la jeunesse de l'Oratoire.

Le groupe des ados (14-18 ans) est en cours de constitution. Nous comptons sur chaque paroissien pour y inviter les ados qu'ils connaissent en prenant contact avec l'un des pasteurs ou avec Bertrand Marchand (06 09 10 67 32).

Message du pasteur Werner Burki

Lors de mon arrivée à Paris pour exercer la tâche d'aumônier général des prisons, envoyé par l'Église Réformée de France à la Fédération protestante de France (Service Justice et Prisons) j'ai demandé mon rattachement à la paroisse de l'Oratoire après un entretien avec le pasteur Philippe Vassaux. À la suite du départ du pasteur Jean-Michel Perraut, désireux de reprendre le ministère paroissial, j'ai eu la joie d'être appelé par notre Conseil presbytéral et j'achèverai bientôt ma cinquième année de présence au milieu de vous.

Le temps de prendre ma retraite est venue, je cesserai donc mes fonctions au 30 juin 2008. C'est, bien évidemment une nouvelle étape pour moi, mais aussi un grand regret de quitter notre communauté si diverse et si attachante. Ma collaboration avec mon nouveau collègue Marc Pernot a démarré sous les meilleurs auspices et je sais qu'avec lui ainsi qu'avec celui ou celle qui me succédera, notre volonté communautaire de vivre et de témoigner de l'Évangile demeurera une priorité.

J'adresse à tous les lecteurs de la Feuille Rose de l'Oratoire, ma reconnaissance et ma fraternité.

Werner Burki

Le nouveau site Internet oratoiredulouvre.fr

Le site Internet a été augmenté de plusieurs centaines de pages de textes théologiques et de prières. Vous y retrouverez aussi régulièrement des prédications sous des formes diverses (texte, audio, vidéo). Vous pouvez participer au rayonnement de l'Oratoire en diffusant l'adresse de ce site Internet et, si

possible, en portant cette adresse sur votre blog, sur votre site Internet ou celui d'associations auxquelles vous appartenez... C'est très précieux pour faire découvrir l'Oratoire à de nouvelles personnes, mais c'est même plus que cela. Chaque lien nouveau vers oratoiredulouvre.fr est un appui auprès des moteurs de recherche, ce qui rend nos pages plus visibles sur Internet...

Jardin d'enfant - éveil biblique

Plusieurs familles nous ont demandé de les aider à initier à la foi chrétienne.

Au cours du culte du dimanche matin, le temps des enfants a été organisé ainsi : une histoire biblique est racontée aux enfants les plus jeunes. Le dimanche où il y a catéchisme pour les plus grands, un rendez-vous particulier est donné aux plus jeunes. Le pasteur Marc Pernot reste avec eux pendant la première moitié du culte pour leur raconter un passage biblique en s'appuyant sur les dessins d'Annie Vallotton, et en tirer ensuite ensemble un enseignement concernant Dieu qui guidera leurs premiers pas dans la vie.

Ce trimestre, les petits ont donc rendez-vous les dimanches 13 janvier, 10 février et 16 mars à 10h30 au rez-de-chaussée du 4 pour cet éveil biblique.

Les échanges avec Amparibé à Madagascar

Suite à son voyage l'été dernier à Madagascar, la pasteur Florence Taubmann a été sollicitée pour éta-

blir des relations amicales entre les paroissiens de l'Oratoire et ceux de l'Église protestante d'Amparibé. L'Entraide de l'Oratoire et de nombreux paroissiens aident déjà la maison d'enfants de Topaza à Madagascar. Les échanges que Florence a imaginés sont d'un autre ordre, il ne s'agit pas de soutien matériel mais de correspondance amicale, voire fraternelles. Nos écoles bibliques pourraient ainsi échanger entre elles, ainsi que nos chorales, nos pasteurs entre eux, ou les paroissiens qui le désirent... Vous pouvez demander des adresses mail ou des adresses postales de correspondants au secrétariat ou auprès de Holy Raveloarisoa.

Le "trombinoscope" de l'Oratoire

Vous avez trouvé avec cette Feuille Rose un petit livret qui vous présente les membres de nos Conseils, le Conseil Presbytéral qui gère l'association culturelle, le Conseil de l'Entraide qui a la charge des œuvres sociales de l'Oratoire et de la Sierol (association qui a la responsabilité de 3 logements mis à la disposition de personnes en difficulté pour de courtes durées). Vous trouverez

aussi les photos de responsables de nos nombreuses activités. N'hésitez pas à vous adresser à eux pour avoir des éclaircissements ou pour faire des suggestions. Merci à Véronique Ranc qui a réalisé ce trombinoscope, à l'aide de Gilles Devaux, de Karim Cermolacce (secrétaire d'*Évangile et Liberté*) et de Sandrine Giraudbit.

La pastorale provençale de Noël

Comme chaque année, en période de l'Avent, l'ensemble des mouvements de jeunesse se sont retrouvés pour la traditionnelle fête de Noël. Les petits « écoliers bibliques, les catéchumènes, les éclaireuses et les éclaireurs ainsi que les louveteaux et les enfants du centre social de La Clairière, formant un total de 150 jeunes environs ont chanté la joie de l'anniversaire de la naissance de l'envoyé de Dieu. Selon l'Écriture sainte, Jésus, appelé Christ.

L'événement de Bethléem marque vingt siècles de christianisme, même si la commémoration par excellence est celle de Pâques.

Plus facile à mimer, le récit empreint de merveilleux, de simplicité et de mystère a conduit

cette année, l'équipe de moniteurs et de monitrices à présenter une « pastorale » selon la coutume provençale. L'annonce céleste qui réveille les bergers des collines entraîne le réveil successif de tous les habitants du village qui sortent de leur torpeur et se mettent en route pour se rendre à la crèche en vivant toute sorte de péripéties, d'hésitation, de transformations individuelles et collectives. Car, dans les crèches provençales vivent ensemble - la pauvre étable Bethléem et le village où l'on habite. Cette bonne nouvelle d'une naissance tellement déterminante qu'elle permet aux « rois mages » de côtoyer la poissonnière, le gitan, le rémouleur et sa pratique, le boulanger, le meunier, le ravi et le fameux « Pistachié » qui manque de se noyer dans un puit sans doute



par maladresse et probablement aussi parce que, toujours, il y a des obstacles pour arriver à reconnaître l'enfant de Noël et à s'approcher librement pour accepter cette étonnante promesse.

Cette année donc, les santons n'étaient pas d'argile, ils avaient pris vie et même, les derniers arrivés « de l'Orient », mages ou rois, étaient précédés d'un splendide dromadaire à la mine très altière, douce et chaleureuse, femelle portant le nom de « Babylone » et qui est venue elle aussi s'incliner devant un bon Joseph et une Marie tout attentionnée envers son bébé.

Lorsqu'un dromadaire s'agenouille ainsi, on appelle cela « baraquier ». L'étymologie se rapproche du sens de la bénédiction. La fête de Noël, a été un moment de divertissement, mais aussi, avec la naïveté du message des santons, une pédagogie de la foi. Bethléem et le village de Provence étaient loin de l'Oratoire, mais dans le cœur des fidèles, il y avait la même lumière, celle d'un autre nom de Jésus, appelé aussi « Brillante Etoile du Matin ».

Werner Burki

Nouvelles du Chœur de l'Oratoire

Mensuellement, notre assemblée dominicale est soutenue dans sa louange par la présence du Chœur de l'Oratoire. Les orientations musicales du Chœur n'ont pas toujours correspondu à l'attente de la paroisse et cela a généré des tensions que nous essayons de résoudre. Il nous apparaît absolument nécessaire de privilégier, dans ce lieu emblématique du protestantisme qu'est l'Oratoire, le patrimoine protestant luthéro-réformé.

Par ailleurs la présence des choristes lors des cultes était jusqu'alors moins régulière que lors des grands concerts qui nécessitent l'utilisation de salles pour les répétitions. Le conseil d'administration a été confronté à de réelles difficultés financières et l'absence de comptes dûment présentés a été l'objet de soucis. La situation s'est depuis davantage éclaircie. Cet ensemble de questions préoccupantes ont amené notre Conseil presbytéral à examiner en général la politique de la musique à l'Oratoire. En créant une commission musique, l'Apérol se dote d'un groupe de travail qui fera des propositions concrètes au CP afin de préparer l'avenir.

Les questions abordées concernent bien évidemment le Chœur, mais aussi les Organistes, les instruments et leur entretien, le respect des temps liturgiques, le choix des chants spontanés, etc... La Commission musique est bien consciente qu'elle a affaire à des personnes qui sont pour la plupart heureuse de participer ainsi à la louange de Dieu.

Notre travail actuel consiste à élaborer un certain nombre de tâches précises afin de garantir un meilleur développement du chant d'assemblée. Pour ce faire, le Maître de chapelle propose lors d'un prochain dimanche, de faire chanter le Chœur non pas à la tribune, mais dans la nef du Temple.

Les décisions de changement ne se prennent jamais sans un certain nombre de tensions. Nous avons pour objectif de discuter de tous les problèmes, de les affronter avec réalisme et de retrouver une confiance mutuelle, notamment entre les choristes, le Maître de Chapelle Nicholas Burton Page, les pasteurs ainsi que le Conseil presbytéral, et l'assemblée tout entière. Les mois à venir, nous permettront d'évaluer nos capacités de coopération. C'est notre objectif pour déterminer si nous pouvons

continuer à faire route ensemble. La vie dans la maison presbytérale n'est pas simple en raison du grand nombre d'activités qui s'y déroulent. Nous reconnaissons que nous n'avons pas su toujours accueillir les choristes comme il le fallait, oubliant parfois que la présence du Chœur de l'Oratoire fait partie intégrante de notre vie d'église. Le Chœur de l'Oratoire a été créé il y a déjà 70 ans. Les Maîtres de Chapelle ont été Horace Hornung, Florian Hollard et actuellement Nicholas Burton-Page.

Le conseil d'administration du Chœur de l'Oratoire devra élire prochainement son président, Monsieur Jean Marchand ayant démissionné.

Si vous même, en qualité d'« usager » de la musique à l'Oratoire, avez des suggestions à nous faire, n'hésitez pas à prendre contact avec vos pasteurs ou avec la commission musique dont le président est André Ducros. (Téléphone 06 75 86 08 81) Par ailleurs, le Chœur est toujours à la recherche de nouveaux choristes, n'hésitez pas à venir chanter en proposant votre candidature au Maître de Chapelle Nicholas Burton -Page. (Téléphone 06 71 60 64 80).

Pasteur Werner Burki

Le langage de la vérité

Il y a 50 ans, un exercice de parler vrai

L'année 1958, qui commence, ne sera pas de tout repos en France. L'aggravation de la crise algérienne, le retour aux affaires du Général de Gaulle et le changement de République qui va s'ensuivre domineront l'actualité. La « Feuille Rose », qui entame sa 59^{me} année d'existence, a, pour l'instant, d'autres préoccupations inhérentes au fonctionnement de l'Église. Pour les aborder, le ton est celui du parler vrai, tout à fait à l'opposé de la langue de bois.

C'est le pasteur Vidal qui donne le « la » dans son éditorial de Nouvel An, intitulé « *Debout* ». « *La religion chrétienne, écrit-il, n'est pas un lit de repos. L'Évangile veut être reçu et pratiqué debout (...) A vivre mollement couchés en confort et bien-être, les plus forts perdent leur courage. Le souci de leur tranquillité détourne leur esprit des préoccupations et des inquiétudes sacrées* ». On ignore ce qui se passe au juste durant les soirées d'études bibliques destinées aux jeunes ; en tout cas, là encore, le ton est peu amène pour rappeler l'utilité de ces réu-

nions d'« *approfondissement de notre foi* ».

« *Faut-il le répéter s'interroge-t-on. L'Évangile est une source de vie, non de sommeil. De même, une vraie étude biblique n'est pas une heure de sombre piété sclérosée dans l'ennui, mais une heure de ressourcement* ». Jusqu'à la responsable des sorties théâtrales qui donne de la voix avant une soirée au Théâtre de l'Œuvre où l'on joue « *Inquisition* ». « *Il est bien clair, écrit-elle dans la Feuille Rose de février 1958, que les personnes qui s'inscrivent pour avoir un billet s'engagent aussi à assister à la discussion de la pièce.(...) Nous ne sommes pas un bureau de location* ».

« *Chantez à l'Éternel, vous qui l'aimez !* ». L'exhortation du psalmiste connaît des défaillances parmi les paroissiens depuis que, trois mois auparavant, « *pour obvier à trop d'accoutumance, la plupart (des « spontanés ») ont été changés* ». Sous le titre « *Méditation* », le pasteur Lauriol estime que « *les fidèles ne les ont pas appris assez vite. Il arrive que la*

Maîtrise seule entonne les premières mesures. L'assemblée rattrape comme elle peut, comme elle sait. Ce n'est pas digne de notre culte ». Un seul remède : « *Préparez-les à la maison, recommande le pasteur Lauriol (...) Chantez-les en famille, comme faisaient nos pères* ». Ainsi en finira-t-on, espère-t-il, avec « *le murmure de lèvres entrouvertes* ». « *Un cantique mal su, hésitant, grelottant, supprime la ferveur qu'il devrait exprimer* ».

Cette chronique sur le « parler vrai » serait incomplète si l'on n'évoquait pas le problème récurrent des finances. « *C'est l'avenir de l'Oratoire qui est en jeu. Voulons-nous qu'il vive ?* », s'interroge-t-on à propos du faible rendement de la souscription pour le réaménagement du 1^{er} étage de la Maison paroissiale destiné désormais aux jeunes. Pas d'empressement non plus pour rassembler l'aide promise à la Société des Missions : le responsable « *n'a pas encore reçu le*

tiers de la somme que nous devons fournir ». Il est vrai que les paroissiens sont sollicités de toutes parts : entre autres pour la reconstruction de nos orgues, dont l'installation a pris du retard ; pour la « Feuille Rose », dont le coût augmente de 10%, mais pour laquelle les paroissiens ont quand même versé 28 200 francs en un mois.

Roger Pourteau.

Note de la Rédaction : Roger Pourteau a vraiment porté avec une exemplaire fidélité la réalisation de notre « Feuille Rose » pendant des années. Il est précieux de pouvoir compter ainsi sur des bénévoles qui travaillent avec tant de cœur, d'engagement, d'intelligence et de foi.. Roger a forcé la main de plusieurs personnes de notre Église pour en faire un portrait dans la feuille rose, en qualité de témoin. Nous nous sommes promis de le « croquer » à son tour, ce que nous ferons dans un prochain numéro.

La Bienvenue

Notre association d'entraide, mais également des paroissiens engagés comme bénévoles soutiennent régulièrement depuis des années des œuvres. Dans ce numéro de la Feuille Rose, nous vous proposons de penser à une œuvre tournée vers la réinsertion de jeunes en difficultés.

“ La Bienvenue ” est une œuvre créée en 1950 par Hélène Tzaut et Violette Steiner pour venir en aide aux jeunes femmes désirant quitter la prostitution. Toutes les deux voient dans leur engagement une réponse à une vocation, à un appel de Dieu. Cette dimension de foi reste très présente dans cette association, en particulier sous l'impulsion de son Conseil d'Administration dans lequel nous avons un représentant du diaconat de l'Oratoire, Gilles Devaux.

Dans les années 1970 La Bienvenue a été considérablement développée et a été reconnue d'Utilité Publique. Elle a aujourd'hui pour but de venir en aide moralement et matériellement à tout jeune, fille ou garçon, en danger moral et physique pour lequel une assistance éducative ou une insertion sociale est nécessaire.

La Bienvenue gère deux foyers éducatifs (dans le 20^{ème} et à Noisy

le Sec), un service d'insertion de jeunes majeures dans le 18^{ème}, un service recevant des garçons en ruptures répétées avec les foyers éducatifs classiques et des mineurs isolés de 16 à 18 ans (également dans le 18^{ème}). Le nombre de demandes d'admission est extrêmement élevé par rapport aux places disponibles. Les mineurs isolés étrangers représentent 40 % des jeunes admis, les autres le sont en raison de comportements difficiles qui peuvent être occasionnés par des troubles mentaux ou par un état proche d'une situation de handicap.

Récemment, un nouveau service a été développé pour proposer des entretiens familiaux à caractère de soutien psychologique et cherchant à associer les familles au projet individuel des jeunes. Ce soutien à la parentalité est certainement fondamental, mais difficile car encore trop nouveau pour être vraiment soutenu par un financement public.

Le bénévolat est un des éléments clefs de La Bienvenue, qui cherche en permanence des bénévoles pour l'alphabétisation et le soutien scolaire.

« Choisis la vie ! »
(Deutéronome 30)

Cette parole de la Bible, choisie par la Présidente, Nicole Deheuvels, pourrait être une des devises de La Bienvenue, car, dit-elle, "avec les jeunes, nous voulons

choisir la Vie, malgré tout ! Oui, c'est bien de Vie dont il s'agit à La Bienvenue ; aider chaque jeune à trouver ou retrouver son élan de vie, lui donner des atouts pour construire sa vie, lui permettre de discerner un sens à sa vie... Leur faire apprécier la Vie tout simplement, malgré les souffrances, les injustices, les échecs, qu'ils ont déjà connus."

Marc Pernot

Remerciements pour la vente

Après plusieurs semaines de préparation et l'installation, les journées de l'Oratoire en fête se sont déroulées avec nos pasteurs, attentifs à chacun, dans une ambiance chaleureuse.

Sophie Roume, Catherine et Etienne Bretey remercient toutes les personnes des comptoirs qui se sont investies, dans l'approvisionnement et la décoration, sans oublier le bon accueil qu'elles ont réservé aux paroissiens et amis. Merci aux équipes qui ont préparé les déjeuners, car cela demande une grande organisation et beaucoup de temps. Les repas dégustés étaient de grande qualité. Nous avons eu le plaisir de nous retrouver autour de bonnes tables. Félicitations aux cuisinières et cuisiniers. Le rayon de la brocante a réalisé cette année un résultat important, reflet de la géné-

rosité, en particulier, de trois donateurs d'objets fort nombreux, que nous remercions. Grâce à Isabelle Hureau et ses musiciennes, nous avons clôturé ces journées d'amitiés par un bon moment de musique. Nous n'oublions pas tous ceux qui nous ont aidé à installer et surtout à ranger les comptoirs le samedi soir en particulier la famille Deulin et les éclairateurs qui ont été d'une grande efficacité pour remettre en état le temple.

Nous comptons sur vous pour l'année prochaine. Merci à vous tous.

La Clairière

Nouvelles inquiétantes

Si une majorité d'activités de la Clairière sont financées par les Pouvoirs Publics, certaines ne le sont pas ou plus. Ainsi, l'ensemble constitué de l'Espace Petite Enfance et du Centre de loisirs socio-éducatif, cœur historique de La Clairière, risque d'arrêter ses activités, faute de financements. Les enfants de 0 à 10 ans (n'étant eux-mêmes inscrits dans aucune autre structure publique) risquent

de ne plus pouvoir être pris en charge par La Clairière. Plus inquiétant : si l'association ne peut maintenir cette activité, de nombreuses femmes venant se former pour l'apprentissage du français ou pour le métier de femme de ménage ou encore d'auxiliaire parentale, ne pourront plus venir, faute de moyens de garde.

François Lerch

Louer solidaire

Dormir, se réchauffer et donc se loger font partie des besoins fondamentaux nécessaires à la survie de l'Homme.

L'Entraide agit en partenariat avec des associations qui gèrent des logements loués avec un accompagnement social afin de permettre à ceux qui ont eu un parcours compliqué de se réintégrer dans la vie. Parmi elles, le service logement d'Emmaüs qui gère plus de 200 logements recherche

des appartements. Le loyer est garanti ; Emmaüs s'engage à rendre l'appartement dans l'état dans lequel il a été confié et la durée de la convention peut parfaitement être limitée dans le temps.

L'Entraide reste votre interlocuteur privilégié ; n'hésitez pas à nous contacter car rentabiliser son patrimoine en louant solidaire est un engagement chrétien.

Werner Burki

Naissances

Victoire JOUGLARD à Zürich (famille PRUDHOMME-RANC), le 1er novembre

Baptêmes

Félix ROGIVUE, le 11 novembre,
Samuel LAWRENCE-ESPAGNACQ, le 4 novembre,

Mariage

Zoé SCHWEITZER et Olivier BALAZUC, le 10 novembre
Ariane CHOMIAC DE SAS et David SAIX, le 27 octobre

Services funèbres

Jacques BOSSAN, le 10 janvier
Odette CHABER, le 24 décembre
Marie-Jeanne VELTEN-HOFF, le 7 décembre
Alice WALBAUM, le 6 décembre
Henri ROURE, le 3 décembre
Marc FOURCADE, le 3 novembre
Thierry CHRISTOL à la chapelle du Sonnenhof (Bas-Rhin), le 31 octobre

Bulletin d'abonnement à la Feuille Rose

Nom.....
Prénom.....
Adresse.....
Code Postal Ville.....
Tél.....Email.....

Je souhaite m'abonner

Prix indicatif pour 1 an : 25 € (vous pouvez adapter en plus ou en moins selon vos moyens)

Je ne veux plus recevoir la Feuille rose

Raison :

À retourner à l'Oratoire du Louvre, 4 rue de l'Oratoire - 75001 Paris -
Email : accueil@oratoiredulouvre.fr

Prédications à thème de Laurent Gagnebin

Trois tabous marquent la prédication protestante ; on ne doit pas parler en chaire de l’argent, du sexe et de la politique. Le pasteur Laurent Gagnebin a voulu les aborder en chaire, d’où, après l’argent (en 2006) et le sexe (en 2007), les 3 prédications de cette année qu’il consacre à :

« Le chrétien et la politique ».

- 27 janvier : Le Ciel et la terre : “non à l’aliénation religieuse”.
- 17 février : Un christianisme social : “non à un exclusivisme spirituel”.
- 16 mars (Rameaux) : “Le Royaume de Dieu : non à une attente passive”. Cette prédication introduit la Journée Evangile et liberté qui se tiendra ce dimanche 16 mars de 14h à 16h30 dans notre temple sur “ La vie éternelle : comment y croire ? “ avec Philippe Gaudin, Laurent Gagnebin, Vincens Hubac, Raphaël Picon, Christine Durand et Marc Pernot. Interludes musicaux avec Marion Unal

« L’Oratoire »

L’Oratoire (“ Feuille Rose ”) est le bulletin trimestriel de l’Association Presbytérale de l’Église Réformée de l’Oratoire du Louvre (APEROL), 4 rue de l’Oratoire 75001 Paris. Directeur de la publication : Philippe Gaudin- Comité de rédaction : Pasteurs Marc Pernot et Werner Burki, Frédérique Hebding et Roger Pourteau. Jean-Luc Mouton, Rose-Marie Boulanger, Marion Unal, Alphonse N’Goma Prix du n° : 4 € - Abonnement pour 1 an : 25 €.